

Bombay, dernier jour (2018 – 2024)

Chaque cerf-volant perdu dans un arbre
Me ramène à tous les chemins que je n'aurais pas empruntés
C'est le temps des regrets doux et tranquilles
J'aurai regardé jouer les enfants
S'interpeller
Attendre

De la terrasse de mon hôtel
Surplombant la vieille ville
J'observe les enfants
Ce soir, sur chaque toit plat
Un enfant et son cerf-volant
Les longues arabesques
De ce petit bout de papier
Soutenu par quelques brins de balsa
Que le fil craque et le vert volant s'envole
Libéré de son Guide
Il fuit. Retombe en feuille morte
S'élève vers un Horizon inconnu

Dernière soirée indienne

Plus haut les milans tournent
Plus bas le concert des klaxons
Le ballet des rickshaw
Ici tranquillité et modestie du temps qui s'écoule

Sous le ficus religiosa
Un micro temple, une statue de Shiva, un lingam
Quelques fleurs et quelques offrandes
Je vois les passants qui s'arrêtent un instant
Le marchand de gâteaux
A allumé un gros morceau d'encens
Dans sa carriole en bois
Je sens quelques fragrances diluées

Réminiscences

Mon esprit lutte contre le sommeil pour profiter pleinement de cette dernière nuit
La chaleur est tombée

Plus de klaxons
De chants de corneilles
Des aboiements rappellent que la vie continue
Demain ce sera le dernier repas au Madras Café
Le dernier sourire du serveur attentif
Un gros bagage sur le toit de l'auto
Un pont
Traces et souvenirs
Adieu Bombay et l'Inde